



**SOLIDAIRES
PLUS QUE JAMAIS!**

ÉDITO

LA SOLIDARITÉ, NOTRE RÉPONSE À UN MONDE QUI CHANGE

2025 fut une année de turbulences. Le vent a soufflé fort et de face. Coupes budgétaires dans la coopération au développement, montée des populismes, crises climatiques et alimentaires, tensions agricoles à travers toute l'Europe, et en Belgique, des choix politiques qui fragilisent des partenariats que nous avons mis plus de six décennies à construire.

Et pourtant, une autre lecture est possible. Un autre narratif : pas une vue de l'esprit, mais une capacité à donner du sens et à montrer un chemin.

« Nous croyons à la coopération internationale. Renouvelée mais bien vivante. Nos convictions sont solides, et notre façon d'agir évolue sans cesse, nourrie par nos partenaires locaux et portée par l'urgence des défis de notre monde, pour une alimentation plus juste et durable. »

Bien sûr, nous devons encore nous adapter pour rester fidèles à notre mission et faire face au contexte actuel. Nous gardons au cœur de nos discussions cette question : que faire différemment pour rester pertinents et construire des systèmes alimentaires robustes qui nourrissent sainement, régénèrent notre environnement et émancipent le monde paysan ?

La solidarité est une valeur, mais c'est surtout une force qui transforme des vies. Celles de jeunes ruraux au Mali qui trouvent les moyens de cultiver la terre reçue en héritage de leurs parents et d'y construire une vie digne. Des femmes en Éthiopie qui accèdent au crédit pour développer leur ferme, des communautés rurales en Bolivie qui retrouvent l'accès à l'eau, des éleveurs et éleveuses d'alpagas au Pérou qui vivent dignement de leur activité. Vous découvrirez bien d'autres histoires encore dans ce rapport.

Mais s'engager nous transforme aussi. Cela nous relie aux enjeux du monde et encourage d'autres à suivre et nous donne, collectivement, le pouvoir de changer les choses.

Le temps long, c'est la loi du vivant et la marque de fabrique de Humundi. **Dans un monde qui s'accélère, résister à l'urgence permanente pour construire ce qui dure. Voilà notre ambition.**

Puisse notre rapport d'activités vous enthousiasmer, vous inspirer, et vous rappeler que Humundi c'est bien plus qu'une organisation, c'est un mouvement – 9 000 donateurs et donatrices, 62 organisations partenaires dans le monde, une équipe internationale et des volontaires – agissant ensemble pour changer les règles du jeu et transformer la vie des agricultrices et des agriculteurs sur le terrain.



Benoit De Waegeneer
Secrétaire général de Humundi
(anciennement SOS Faim)

SOMMAIRE

- 01 NOTRE ORGANISATION** P.02
- 02 NOS ACTIONS SUR LE TERRAIN** P.08
- 03 AMPLIFIER LES VOIX PAYSANNES** P.20
- 04 NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION** P.22
- 05 FINANCES ET DONS** P.28
- 06 PAYS D'ACTION ET PARTENAIRES** P.31
- 07 CHIFFRES CLÉS** P.33



Kongo Central (RDC), 2025, Anita dans son champ - Photo : © Jessica Hilltout

AGIR POUR UNE ALIMENTATION JUSTE ET DURABLE, DU CHAMP À L'ASSIETTE

Aujourd'hui, on produit assez pour nourrir tout le monde. Et pourtant, des millions de personnes souffrent encore de la faim et n'ont pas accès à une alimentation saine. Les plus touchées: les familles paysannes du Sud global, qui cultivent notre nourriture mais peinent elles-mêmes à vivre dignement. Depuis plus de 60 ans, Humundi, anciennement SOS Faim, agit à leurs côtés pour une agriculture qui nourrit, régénère et émancipe.

NOS ENGAGEMENTS

- 1 Une alimentation saine et accessible pour toutes et tous.**
- 2 Des revenus justes pour les familles paysannes.**
- 3 Une terre vivante et résiliente face au changement climatique et à la perte de biodiversité.**



NOS 3 LEVIERS D' ACTIONS



Soutenir l'agriculture paysanne

Nous menons des projets agricoles durables qui renforcent l'autonomie des communautés rurales, leur permettent de nourrir leurs familles et leurs territoires, et de vivre dignement de leur travail, dans le respect de la terre.



Encourager l'engagement citoyen

À travers des campagnes, des événements et des outils pédagogiques, nous sensibilisons les citoyen·ne·s aux enjeux alimentaires et agricoles, et les encourageons aussi à agir pour une alimentation plus durable et équitable.



Plaider pour des politiques agricoles et alimentaires plus justes

Nous portons la voix du monde paysan et des citoyen·ne·s auprès des responsables politiques, pour une agriculture durable, qui respecte la terre et l'humain, et qui place l'intérêt commun avant les logiques industrielles.

Changer notre agriculture et notre alimentation, c'est changer le monde. Pour des paysannes et paysans qui vivent dignement. Pour une planète préservée. Pour une alimentation saine pour toutes et tous.

HUMUNDI EN BREF

Derrière Humundi, anciennement SOS Faim, il y a des femmes et des hommes (permanent·e·s, volontaires, administrateur·rice·s, partenaires) qui partagent la même conviction : une alimentation plus juste et durable est possible. Ensemble, nous formons une organisation avec 63 personnes permanentes réparties dans 7 bureaux en Europe, Afrique et Amérique latine.

NOS INSTANCES DÉCISIONNELLES

CONSEIL D'ADMINISTRATION (6 MEMBRES ÉLUS POUR 3 ANS)

Salima KEMPENAER (présidente), Marc MEES (vice-président), Laurent LENOIR (trésorier), Philippe BARET (administrateur), Sylvie GRAFFE (administratrice), Virginie PISSOORT (administratrice)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (38 MEMBRES)

Philippe BARET, Colette BOURDON, Jeanne COLLARD SPIRLET, Freddy DESTRAIT, Amadou DIOP, Michel DUVIVIER, Adèle FUNES, Jean-Pierre GOOR, Fanny GOSSET, Sylvie GRAFFE, Baudoin HAMULI KABARHUZA, Olivier HECK, Karen JANSSENS, Julie JANSSENS-BOUCQUEY, Salima KEMPENAER, Anne KENNES, Marianne LEBEAU, Laurent LENOIR, Chamsyatou MAMA GAO, Isabelle MARTIN, Philippe MAYAUX, Marc MEES, Wilfredo NECOCHEA, Virginie PISSOORT, Laurence ROUDART, Erwin SCHOEPGES, Laurence SIQUET, Vincent SLYPEN, Francisco STEINMETZ, Eric TAGUEM, Julie VAN DAMME, Céline VANDERMOTTEN, Klaartje VANDERSYPEN, Anne-Laure VAN DER WIELEN, Laurence VAN MALDER, Lucas VAN WUNNIK, Pierre VIGNERON et SOS Faim Luxembourg.

Nous remercions chaleureusement les membres sortants pour leur engagement : Pauline Claessens, Frederic Charles et Christine Frison.

Envie de nous rejoindre ?

Contactez Benoit De Waegeneer: bde@humundi.org



← Notre équipe

humundi.org/a-propos/equipe/

NOS RÉSEAUX ET AFFILIATIONS

PARCE QUE LES DÉFIS ALIMENTAIRES ET CLIMATIQUES DÉPASSENT LES FRONTIÈRES, HUMUNDI AGIT EN RÉSEAU EN BELGIQUE, EN EUROPE ET DANS LE MONDE.

- **Agroecology Coalition**
Coalition internationale pour accélérer la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie
- **Agroécologie in Action**
Mouvement pour la transition agroécologique en Belgique francophone
- **Climate Action Network (CAN) Europe**
Principale coalition européenne d'ONG pour le climat
- **Coalition Contre la Faim**
Coalition d'ONG belges actives en agriculture et sécurité alimentaire
- **E-MFP**
Plateforme européenne de la finance inclusive
- **European Trade Justice Coalition**
Réseau de plus de 50 organisations européennes pour un commerce au service des personnes et de la planète
- **Minka International**
Réseau international d'organisations engagées pour l'agroécologie et l'agriculture familiale
- **OWINFS**
Réseau mondial d'organisations et mouvements sociaux pour un commerce international juste et durable
- **La Plateforme pour un Commerce Juste et Durable (PCJD)**
Réseau de la société civile belge pour des politiques commerciales internationales respectant les droits humains et l'environnement
- **La Coalition pour le Climat**
Plus de 100 associations belges mobilisées pour des mesures climatiques justes et nécessaires

Assemblée Générale, juin 2025, Bruxelles



LES SEMAINES HUMUNDI : SE RETROUVER POUR MIEUX AGIR

Chaque année, les Semaines Humundi rassemblent à Bruxelles notre équipe internationale pour deux semaines d'échanges stratégiques et de convivialité. Collègues d'Afrique, d'Amérique latine et de Belgique s'y retrouvent pour questionner, affiner et réajuster leurs actions dans un monde en mutation.

L'édition 2025 s'est déroulée dans un contexte particulièrement tendu : réduction des budgets de coopération en Belgique, crises sécuritaires et climatiques au Burkina Faso, au Mali, en RDC, en Éthiopie. Benoit De Waegeneer, Secrétaire général, résume ces journées en deux mots : énergie et fragilité.

« Ce n'est pas parce qu'on agit dans un contexte fragile qu'on est moins pertinent·e·s. Au contraire, cela souligne à quel point notre travail est nécessaire. »

Ces rencontres permettent aussi de mettre en lumière les réussites de l'année : le travail pour la paix dans les villages du Sahel, les collaborations universitaires sur les impacts sanitaires des pesticides au Pérou, ou le maintien d'une présence active dans les zones rurales du Mali. Comme le soulignait Safiatou Malet, représentante au Mali :



« C'est si précieux, à l'heure où les bailleurs internationaux désertent certaines zones de conflit. »

Plus qu'un moment de retrouvailles, les Semaines Humundi sont l'occasion de construire une coopération plus agile et ancrée dans les réalités du terrain.

RETRAITE BIEN MÉRITÉE

Nous adressons également nos plus sincères remerciements à Ramata Touré, chargée d'appui partenaires au Burkina Faso, et à Safiatou Malet, représentante de Humundi au Mali, qui ont toutes deux pris leur retraite en 2025 après des années consacrées, avec conviction et générosité, aux agricultrices et agriculteurs qu'elles ont accompagnés.

EN MÉMOIRE

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris, en 2025, le décès de deux collègues du bureau Mali : Amadou Diarra, chauffeur fidèle depuis une dizaine d'années, et Bintou Noumouso Bisso, responsable Genre, depuis plusieurs années. Leur engagement et leur humanité resteront gravés dans nos mémoires.

Bruxelles (Humundi), juillet 2025, fête de départ de Safiatou



FOOD SYSTEMS ALLIANCE : UNIS POUR UNE ALIMENTATION PLUS JUSTE

Le 20 novembre 2025, quelque chose de nouveau est né à Bruxelles. **Humundi et cinq ONG belges partenaires ont officiellement lancé la Food Systems Alliance: un consortium engagé pour une alimentation plus juste, durable et résiliente, ici et à l'international.**

L'Alliance prolonge une déjà longue collaboration entre les ONG Autre Terre, Humundi et Îles de Paix, aujourd'hui renforcée par Entraide & Fraternité, Solidagro et FIAN Belgium. Ensemble, nous nous appuyons sur un réseau mondial de plus de 100 partenaires locaux pour amplifier notre impact face aux crises alimentaires, sociales et climatiques.

La journée de lancement a été riche et animée. Le Pr. Philippe Baret (UCLouvain et membre de notre Conseil d'Administration) a ouvert les débats en rappelant combien **l'alimentation est au cœur des grandes crises contemporaines**. Million Belay, coordinateur de l'AFSA et partenaire de Humundi, a pris la parole au nom de mouvements paysans africains. Des représentantes de la Commission européenne et de la DGD (Direction générale Coopération au Développement et Aide humanitaire) ont confirmé l'importance d'alliances fortes entre société civile et institutions publiques.

« Ensemble, nous mettons nos expertises au service d'une même cause: la justice alimentaire. » – FSA



Avec la Food Systems Alliance, une nouvelle étape commence, portée par la force du collectif.

Bruxelles, novembre 2025, soirée de lancement de la FSA



MINKA FÊTE SES 5 ANS : L'AGROÉCOLOGIE COMME RÉPONSE AUX CRISES

Événement marquant de l'année 2025: le réseau Minka International, cofondé par Humundi, a célébré son 5e anniversaire avec un séminaire à Bruxelles consacré à l'agroécologie et aux crises.

L'enjeu était ambitieux: démontrer qu'au-delà d'une approche de développement à long terme, l'agroécologie est aussi une réponse concrète aux situations de crises. Dans un monde de plus en plus complexe, comment les acteurs humanitaires, chercheur·euse·s et organisations de développement peuvent-ils travailler ensemble plus efficacement ? C'est autour de cette question que se sont retrouvés des expert·e·s internationaux et des acteurs de terrain, pour partager leurs expériences et leurs savoirs.



« Minka, c'est la preuve que l'agroécologie se construit mieux ensemble, entre continents, entre disciplines au plus près de celles et ceux qui agissent chaque jour sur le terrain. » – Camille Rouaud, coordinatrice du réseau Minka

Les échanges ont confirmé une conviction forte: **face aux crises, c'est par la solidarité et la coopération que des changements réels sont possibles.** Les acteurs et actrices du développement ont un rôle clé à jouer, et l'agroécologie, avec ses principes de résilience et d'autonomie, est l'un des leviers les plus puissants pour y répondre.

Bruxelles, janvier 2025, séminaire de Minka





Hauts plateaux andins, Pérou, 2022

NOS ACTIONS SUR LE TERRAIN

RENFORCER LES COMMUNAUTÉS, TRANSFORMER LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

En 2025, Humundi a intensifié ses actions auprès des communautés locales en Afrique et en Amérique latine, en collaborant étroitement avec 62 partenaires locaux: ONG, organisations paysannes, institutions de microfinance et de recherche sur l'agroécologie, etc.

Ces partenariats visent à renforcer les capacités locales, à soutenir l'autonomie des producteurs et productrices et à développer des approches territoriales innovantes et transposables. Ils prennent des formes concrètes: appui à des coopératives agricoles, formations en agroécologie, accès aux marchés inclusifs ou encore développement de services financiers spécifiquement orientés vers les femmes et les jeunes. Toutes ces actions traduisent notre engagement en faveur d'un impact tangible et durable.

En 2025, Humundi a également appuyé le plaidoyer de la société civile, en mobilisant des réseaux régionaux et continentaux – ROPPA¹ en Afrique de l'Ouest, AFSA² à l'échelle panafricaine – pour amplifier la voix des communautés paysannes et promouvoir des systèmes alimentaires justes, durables et solidaires.

En Belgique et en Europe, nous avons mis sur pied des campagnes citoyennes et travaillé au sein de coalitions pour influencer les politiques publiques agricoles, alimentaires et climatiques.

C'est ce double ancrage, terrain et plaidoyer, qui a guidé l'ensemble de notre action en 2025, pour construire des systèmes alimentaires durables à l'échelle mondiale.

[1] Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs de l'Afrique de l'Ouest

[2] Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique



QUAND LA TECH BOOSTE LES RÉCOLTES

📍 RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

En République démocratique du Congo, Humundi a déployé en 2025 un projet qui marie agriculture et numérique: **Moloni, une plateforme AgriTech conçue pour aider les agricultrices et agriculteurs à mieux produire, récolter au bon moment et vendre au meilleur prix.**

Via une application mobile, un site web, par SMS ou un simple code à composer sur n'importe quel téléphone basique, Moloni donne accès à des conseils de pratiques agricoles, des données météo et des prix de marché actualisés. Un outil garantissant l'accessibilité et pensé pour atteindre les zones rurales les plus éloignées.

UN ÉCOSYSTÈME INÉDIT

Ce qui rend ce projet particulièrement solide, c'est la diversité des acteurs qui le portent: un opérateur télécom (Vodacom), une académie du numérique (Kadea Academy), un institut de recherche agronomique (INERA), le ministère de l'Agriculture et de la Sécurité alimentaire (via la DANTIC), des organisations paysannes (CONAPAC, FEPPAKIN, COPACO-PRP) et Humundi en coordination. **Secteur privé, institutions publiques, recherche et société civile travaillent ensemble, une innovation en soi.**

DES RÉSULTATS CONCRETS DÈS 2025

À la fin de l'année 2025, **6 261 productrices et producteurs ont été enregistrés sur la plateforme, dont plus de 2 320 femmes.** Chaque exploitation est géolocalisée, ce qui permet un suivi précis et une adaptation continue des services.

100 enquêteurs et enquêtrices ont été formé-e-s comme relais locaux, chargé-e-s de transmettre les services et bonnes pratiques à travers les territoires. Les prix des marchés de Kinshasa et du Kongo Central sont régulièrement collectés, validés par la DANTIC, puis transmis aux agriculteur-riche-s par SMS et USSD (code court accessible sans internet) sous forme de conseils adaptés aux pratiques agricoles. En parallèle, un partenariat avec l'Université de Liège renforce les capacités de l'INERA, l'institut national de recherche agronomique en RDC, notamment en météorologie agricole.

CAP SUR LES 10 000 EN 2026

L'objectif: atteindre 10 000 utilisatrices et utilisateurs et positionner Moloni comme un outil de référence pour une agriculture plus productive, mieux informée et plus résiliente face aux changements climatiques en RDC. Cet écosystème soutient l'ambition centrale du projet: **le passage à l'échelle nationale de la plateforme, qui sera au cœur des actions de Humundi en 2026.**



« L'idée est de moderniser les pratiques agricoles en les rendant plus accessibles, plus résilientes, et plus équitables. Grâce à la plateforme Moloni, nous voulons permettre aux agriculteurs et aux agricultrices de mieux prévoir, s'adapter et prospérer dans un environnement en mutation. » – Jean-Pierre Usseni, représentant Humundi en RDC.



MIEUX VENDRE POUR MIEUX VIVRE DE L'AGRICULTURE EN AFRIQUE DE L'OUEST

📍 BURKINA FASO

72 ACTEURS ET ACTRICES, 7 PAYS, UN MÊME DÉFI

Les 26 et 27 novembre 2025, Humundi a co-organisé, avec SOS Faim Luxembourg, le ROPPA, Rikolto et Inter-réseaux, à Ouagadougou un atelier rassemblant 72 participant·e·s venus de sept pays d'Afrique de l'Ouest : organisations professionnelles agricoles, acheteuses et acheteurs privés, institutions financières, décideuses et décideurs politiques, ONG et organisations sous-régionales.

LE MARCHÉ PRIVÉ : UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR SOUS CONDITIONS

Au cœur des échanges : comment permettre aux agricultrices et agriculteurs de vendre leur production à des entreprises privées (transformateurs, restaurateurs, circuits courts), plutôt que de dépendre uniquement des achats publics agricoles, qui se raréfient.

Ces débouchés privés offrent de réelles opportunités : meilleurs prix, commandes régulières, meilleure valorisation des produits. Mais ils imposent aussi des exigences strictes – qualité constante, volumes garantis, traçabilité, certifications – qui, sans accompagnement, risquent d'exclure les petites exploitations rurales plutôt que de les intégrer.

Trois grands thèmes ont structuré l'atelier : les contrats entre paysans et acheteurs, l'accès au crédit et au financement et la valorisation des produits issus de l'agroécologie. Études de cas, débats et travaux collectifs ont permis de mieux cerner les obstacles et d'identifier des pistes d'action.

DES PISTES CONCRÈTES POUR AVANCER

Ces deux jours d'atelier ont confirmé une conviction partagée par l'ensemble des participant·e·s : l'accès des organisations paysannes aux marchés privés ne se décrète pas – il se construit, progressivement, par la concertation, la professionnalisation et des solutions concrètes. Les défis restent importants, mais les pistes existent et font déjà l'objet d'expérimentations prometteuses sur le terrain.

Suite à cet atelier, un rapport a été produit pour tirer les enseignements des échanges. Un groupe WhatsApp a été créé pour maintenir le lien entre participant·e·s, partager les productions de l'atelier et favoriser de nouvelles synergies. Des webinaires thématiques et un travail de capitalisation sont également prévus. Autant d'espaces pour poursuivre l'apprentissage collectif et renforcer les liens entre acteurs et actrices du monde paysan.



« Notre objectif global pour ces deux jours est d'offrir un cadre d'échange et d'apprentissage collectif. Mais au-delà de l'apprentissage, nous voulons inspirer. Nous voulons connecter. Nous voulons outiller. Nous voulons que chaque organisation présente reparte avec des idées, des pistes d'action, des contacts, et peut-être même des partenariats naissants. »
– Alimata Sawadogo, représentante Humundi au Burkina Faso



CONSTRUIRE AVEC LES COMMUNAUTÉS LOCALES

📍 SÉNÉGAL

Depuis plus de vingt ans, nous accompagnons l'Association Nationale des Programmes de Développement Intégré (ANPDI), notre partenaire local dans la région de Fatick, au Sénégal. Notre objectif commun : ancrer les projets économiques et les politiques publiques dans les territoires, portés par les communautés et adaptés à leurs besoins.

Dans le Sine Saloum, vaste région rurale à cheval sur les régions de Fatick et Kaolack, marquée par la pauvreté et les contraintes climatiques, **nous travaillons avec les communes, les organisations paysannes et les communautés locales pour construire ensemble des solutions durables.** Cela passe par des espaces de dialogue dans les villages, un appui aux communes pour planifier leur développement, et des projets économiques ancrés dans les ressources du territoire.

DE LA CAJOU À L'AUTONOMIE ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Dans la région de Fatick, la noix de cajou et l'élevage caprin (de chèvres) sont deux filières clés pour les femmes rurales. 150 d'entre elles cultivent et transforment la noix de cajou, générant un revenu moyen de 225 000 FCFA (environ 340 €) par an.

Une somme significative dans un contexte rural où les revenus monétaires restent très limités. 74 groupements d'éleveuses structurent quant à eux la filière caprine, et le lait de chèvre produit par ces femmes a trouvé un débouché inattendu mais précieux : **les cantines scolaires.**

NOURRIR LES ÉLÈVES SAINEMENT

C'est peut-être là l'un des résultats les plus parlants de ce travail de fond. Dans une région où la malnutrition aiguë touche près d'un enfant sur dix de moins de cinq ans, **22 cantines approvisionnées en produits locaux permettent à plus de 4 600 élèves de recevoir au moins un repas sain par semaine.** Actuellement, l'ANPDI a décidé de s'investir pour promouvoir une loi assurant la pérennité du financement de ces cantines scolaires.

En 2025, nous avons pris le temps de documenter vingt ans de pratiques et d'enseignements dans un numéro de notre revue Dynamiques Paysannes pour formaliser ce qui fonctionne et inspirer d'autres initiatives, au Sénégal et au-delà.

Découvrez notre publication ↓



Comme en témoigne le directeur de l'école primaire de Gowethie (commune de Ndiébel) : « Grâce au projet, les élèves qui parcouraient des kilomètres sous le chaud soleil restent dorénavant à l'école pour manger. [...] La cantine scolaire concourt à lutter contre la faim à l'école, mais contribue également sans nul doute à réduire l'abandon scolaire. »



EN OUGANDA, L'AGROÉCOLOGIE COMME MODÈLE D'INSPIRATION POUR L'AFRIQUE

📍 OUGANDA

À une centaine de kilomètres de Kampala, dans le district de Mityana et dans l'un des pays les plus avancés d'Afrique en matière d'agroécologie, nous soutenons PELUM Ouganda¹ pour développer le Center ELUM : un centre agroécologique, de dix hectares, pensé comme un lieu de formation, d'expérimentation et de partage de connaissances entre acteurs et actrices du monde paysan.

UN CENTRE AGROÉCOLOGIQUE EN PLEIN ESSOR

Sur le terrain du Center ELUM, l'agroécologie prend vie concrètement : production d'engrais naturels (biofertilisants), polyculture, captage d'eau de pluie, apiculture, conservation de semences traditionnelles. **Plus de 800 arbres agroforestiers ont été plantés pour soutenir la régénération des sols et la diversification des productions.** Des jardins maraîchers, des parcelles de maïs, des chèvres, des lapins et des ruches complètent un système de production intégré et diversifié. Un bâtiment de formation est actuellement en construction, avec l'ambition de faire du Center ELUM un espace de référence, à l'échelle nationale et régionale, en termes de gestion écologique des terres, d'agroécologie et de résilience climatique.

[1] PELUM Ouganda (Participatory Ecological Land Use Management) : un réseau de plus de 70 organisations ougandaises pour la promotion de l'agroécologie et des systèmes alimentaires durables.

DEUX JOURS D'IMMERSION, DES ENSEIGNEMENTS CONCRETS

En avril 2025, Jean-Pierre Usseni, représentant de Humundi en RDC, passe deux jours en immersion en Ouganda. L'objectif est d'observer ce qui fonctionne afin de mieux l'adapter en RDC, où Humundi accompagne aussi des initiatives agroécologiques.

Au programme : la visite du centre agroécologique ELUM, des échanges avec les équipes locales, ainsi que la découverte des écoles communautaires d'ESAFF Ouganda, où les paysannes et paysans mutualisent leurs savoirs et expérimentent des pratiques adaptées à leurs réalités.

L'immersion permet aussi de mieux comprendre l'organisation des acteurs de l'agroécologie en plateformes multipartites de plaidoyer, aux niveaux national et régional, ainsi que son institutionnalisation progressive, notamment à l'Uganda Martyrs University, où elle fait l'objet d'une filière complète allant jusqu'au doctorat.

Au terme de cette immersion, plusieurs leviers prioritaires se dégagent pour le travail de Humundi en RDC : renforcer le plaidoyer auprès des autorités congolaises pour une reconnaissance officielle de l'agroécologie, structurer un réseau multi-acteurs à l'échelle provinciale, documenter les impacts sur le terrain et rapprocher producteur-riche-s et consommateur-riche-s afin de soutenir les marchés agroécologiques.



« L'agroécologie est plus qu'une technique : c'est un mouvement porté par des communautés engagées pour la souveraineté alimentaire, la résilience et la justice environnementale. » — Jean-Pierre Usseni, Humundi RDC



QUAND LES JEUNES RURAUX ENTREPRENNENT ET RÉUSSISSENT

📍 MALI

Au 31 décembre 2025, 142 jeunes ont franchi le pas : créer leur propre activité en zone rurale, avec un accompagnement adapté. Le modèle repose sur la conviction qu'un-e jeune qui veut entreprendre a besoin de confiance et de bons outils.

DEUX NIVEAUX D'ACCOMPAGNEMENT

Pour débiter, tout commence dans un groupe de 4 à 5 jeunes qui choisissent ensemble une activité qui leur tient à cœur et répond aux besoins de leur territoire. Ils se forment, affinent leur projet avec Humundi et ses partenaires, puis reçoivent un kit de démarrage adapté, qu'ils financent à hauteur de 20%. Un détail qui change tout : c'est un investissement qu'ils font pour eux-mêmes.

Pour celles et ceux qui ont déjà une première expérience, l'accompagnement va plus loin, porté par la start-up Yera Tube, créée par des jeunes Maliens, pour des jeunes. Présentation de projets devant un jury, échanges via groupes WhatsApp, vidéos de formation, coaching sur les plans d'affaires et la confiance en soi : **un modèle ancré dans les réalités des jeunes du Mali d'aujourd'hui.**

UN MODÈLE PORTÉ PAR TOUTE UNE COMMUNAUTÉ

Les autorités locales ne se limitent pas à observer : elles participent activement à la sélection des jeunes et veillent à ce que leurs projets s'inscrivent dans les plans locaux de

développement. **Ces jeunes entrepreneur·e·s ne construisent pas seulement leur avenir, ils et elles deviennent des actrices et acteurs reconnus du développement de leur territoire.**

Autour de Humundi, trois partenaires travaillent en synergie : CAEB¹, une ONG locale qui apporte l'appui technique de terrain ; Yera Tube, pour l'accompagnement entrepreneurial ; et CAECE², une institution de microfinance qui rend le crédit accessible. Ensemble, ces organisations couvrent tout le parcours, de l'idée au remboursement du prêt.

LES RÉSULTATS PARLENT D'EUX-MÊMES

52 projets financés par des crédits représentent un total de 66 millions de FCFA (environ 100 000 €), avec un taux de remboursement de 98% et des bénéfices moyens de plus de 350 000 FCFA (environ 530 €) par projet.

Preuve que le modèle fonctionne : des jeunes reviennent demander un accompagnement de plus grande envergure, avec en perspective la création d'emplois salariés.

Ce projet s'affirme comme un réel tremplin vers l'autonomie des jeunes, inscrit dans les dynamiques locales et reposant sur un collectif solide.

[1] Conseils et Appui pour l'Éducation à la Base

[2] Caisses Associatives D'Épargne et de Crédit Des Entrepreneurs et Commerçants

« Mes clients voulaient de plus en plus d'œufs, mais mon poulailler dans la concession familiale était trop petit pour grandir. J'avais le projet de construire un vrai poulailler pour 1 200 poules pondeuses mais obtenir un crédit tout seul, je ne savais pas comment faire. C'est là que CAEB et Yera Tube m'ont accompagné, étape par étape. Grâce à eux, j'ai pu préparer ma demande correctement. Mon rêve, c'est de livrer des œufs à tous ceux qui m'en demandent. » – Coulibaly, 30 ans, éleveur, Mali



Kongo Central (RDC), 2025, Raveline et sa famille - Photo : © Jessica Hilltout





UN CRÉDIT QUI CHANGE DES VIES

📍 ÉTHIOPIE

Dans les districts de Wenchi et Woliso, en région Oromia, Humundi accompagne WASASA MFI, une institution de microfinance éthiopienne, pour développer et garantir l'accès au crédit aux femmes rurales qui pratiquent l'agroécologie.

En 2025, 3 003 femmes ont accédé à un financement, pour un montant total de 170 000 EUR. **La quasi-totalité des bénéficiaires rembourse leur crédit dans les délais, seulement 0,2 % accusent un retard de plus de 90 jours.** Un signe fort de la solidité des activités développées et de la rigueur de gestion des bénéficiaires.

DES PRATIQUES AGRICOLES QUI TRANSFORMENT LES EXPLOITATIONS

Avec ce crédit, les femmes investissent dans des techniques agroécologiques concrètes : production de fumier, d'engrais bio liquides et de vermicompost (engrais naturel produit par les vers de terre) pour restaurer les sols et réduire la dépendance aux intrants chimiques. Elles cultivent une grande diversité de légumes (oignons, piments, carottes, choux, pommes de terre) et développent des activités complémentaires comme la production de semences, l'élevage de petits ruminants et

l'apiculture. Une partie de la production nourrit directement les familles rurales, améliorant leur sécurité alimentaire. Le surplus, y compris les semences, est vendu sur les marchés locaux, offrant aux femmes rurales des revenus réguliers et une réelle autonomie économique.

UN ACCOMPAGNEMENT QUI VA AU-DELÀ DU CRÉDIT

Le projet ne s'arrête pas au financement. **Nous contribuons à former les femmes à l'agroécologie et à la gestion financière.** Sur le terrain, des journées d'apprentissage permettent d'apprendre concrètement et de partager les bonnes pratiques, entre pairs. Les équipes de WASASA et plusieurs femmes ont aussi pu visiter des fermes modèles, encadrées par nos partenaires locaux MELCA (Movement for Ecological Learning and Community Action) et ERSHA (Enhanced Rural Self-Help Association), pour s'inspirer de ce qui fonctionne.

Ce modèle – crédit, accompagnement technique et partage d'expériences – fait ses preuves sur le terrain. Chaque crédit accordé, c'est une famille qui mange mieux, une femme qui gagne en autonomie et des sols qui se régénèrent.

« Après deux années de collaboration avec WASASA et deux crédits, j'ai pu acheter deux chèvres et des semences de pommes de terre, combiné avec la production de vermicompost. Ça a considérablement augmenté mon revenu, diminué ma dépendance financière à mon mari et permis de mieux nous nourrir, d'améliorer la maison et de nous acheter de nouveaux habits. »
– Simenesh Tadesse, 35 ans, mère de 5 enfants.



EN BOLIVIE, L'EAU SE GÈRE ENSEMBLE

📍 BOLIVIE

La région de Cochabamba, en Bolivie, est en première ligne face au changement climatique. La sécheresse s'intensifie, l'eau se raréfie, entraînant avec elle la capacité des familles paysannes à produire. En 2025, dans un pays traversé par des tensions sociales et une crise énergétique qui fragilisent encore davantage les communautés rurales, nous agissons avec notre partenaire AGRECOL pour améliorer l'accès à l'eau d'irrigation pour les familles paysannes.

DES INFRASTRUCTURES QUI CHANGENT LE QUOTIDIEN

Les actions se déploient à deux niveaux. Au niveau communautaire, par la construction de citernes et de canaux pour stocker et acheminer l'eau jusqu'aux zones habitées. Au niveau des familles, des systèmes d'irrigation au goutte-à-goutte sont installés. C'est une technique qui permet d'arroser précisément là où c'est nécessaire, en limitant le gaspillage. **En 2025, 50 productrices et producteurs agroécologiques, cultivant sans pesticides et engrais chimiques, ont ainsi accès à l'eau pour l'irrigation, avec des effets directs et significatifs sur leur production.**

L'accompagnement ne s'arrête pas à l'installation ; nous aidons à former les familles à l'utilisation efficace de l'eau, à la maintenance des équipements et à la protection des zones naturelles qui alimentent les sources d'eau. La gestion concertée des infrastructures communautaires est au cœur de la démarche : l'eau, ça se partage, et ça se gère ensemble.

MOBILISER TOUTE LA COMMUNAUTÉ

Face à un enjeu aussi stratégique, l'implication de toutes les actrices et tous les acteurs locaux est indispensable. En 2025, 170 élèves ont été sensibilisés à la gestion de l'eau dans leurs écoles. Deux événements municipaux ont mis la problématique de l'eau et des déchets au centre du débat local. Et 32 participant·e-s, en particulier des jeunes, ont reçu une formation en gestion territoriale pour intégrer la gestion de l'eau dans les plans de développement de leur territoire.

UN PLAIDOYER QUI PORTE SES FRUITS

Le travail de plaidoyer mené auprès des autorités locales commence à produire des résultats concrets. À Pasorapa, un comité citoyen dédié à l'eau, constitué après plus de trois ans de mobilisation autour d'une loi municipale sur la gestion de l'eau, est devenu un acteur central de la planification municipale.

À Aiquile, une loi locale sur la protection de l'environnement et la gestion des déchets solides est en cours d'adoption. Dans cette municipalité, en 2025, les autorités locales ont installé un réseau électrique de pompage et d'acheminement de l'eau, qui bénéficiera directement à 70 familles.



« Le projet va également nous servir à produire de la nourriture ; nous allons mettre en place un système d'irrigation goutte-à-goutte. La question de l'eau est tout à fait primordiale, car sans eau, il n'y a pas de production. »

— M. Cesar Coria, ingénieur ; Maire de Pojo



DANS LES ANDES, LA FIBRE D'ALPAGA TISSE UN AVENIR POUR MILLE FAMILLES

📍 PÉROU

À plus de 3 500 mètres d'altitude, dans les hauts plateaux andins du Pérou, nous accompagnons la coopérative COOPECAN et ses plus de 1 000 éleveurs et éleveuses d'alpagas dans leur ambition commune : vivre dignement de leur activité, dans l'une des zones les plus isolées du continent, où les communautés rurales sont durement exposées aux effets du changement climatique.

DES PRATIQUES INNOVANTES QUI TRANSFORMENT LES EXPLOITATIONS

COOPECAN développe des pratiques d'élevage qui changent concrètement le quotidien des familles. L'irrigation et la culture de pâturages sous petites serres familiales améliorent significativement la productivité des troupeaux. Il s'agit là d'une innovation surprenante à ces altitudes où les températures nocturnes peuvent descendre sous zéro. Ces mêmes serres permettent aussi d'introduire des légumes qui ne poussent normalement pas à ces altitudes – un apport direct pour l'alimentation des familles.

L'impact environnemental est lui aussi mesurable : grâce à la mise en place de pratiques agroécologiques qui restaurent les sols, comme la production d'engrais organiques à partir des déjections animales, la couverture végétale a augmenté de 15,8% depuis 2018, renforçant la résilience des écosystèmes de haute altitude.

LES JEUNES, MOTEURS DU CHANGEMENT

Face à l'exode rural massif qui vide ces zones isolées de leur jeunesse attirée par les villes en quête d'emploi et d'opportunités, nous soutenons COOPECAN pour que partir ne soit plus la seule option.

En 2025, 20 jeunes ont été formés aux nouvelles pratiques d'élevage. Une étude réalisée la même année montre que leur implication génère une hausse des revenus de plus de 200% en moyenne. Résultat : certains et certaines commencent à voir dans l'élevage d'alpagas une opportunité économique réelle et à revenir dans leur communauté d'origine.

En parallèle, 51 productrices et producteurs ont été formés à la certification Responsible Alpaca Standard (RAS) : un label international qui garantit le bien-être des animaux, une gestion responsable des ressources naturelles et une fibre de qualité reconnue sur les marchés internationaux.

UNE COOPÉRATIVE QUI MAÎTRISE TOUTE LA CHAÎNE, DU TROUPEAU AU MARCHÉ MONDIAL

Ce qui distingue COOPECAN, c'est son modèle de commercialisation. La coopérative contrôle l'ensemble de la chaîne de production, de l'élevage à la transformation de la fibre jusqu'à son exportation vers les marchés internationaux. Plutôt que de laisser la majorité des bénéfices aux intermédiaires, les éleveuses et éleveurs touchent ainsi un prix bien plus juste pour leur production, tout en garantissant traçabilité et qualité.

« L'État nous laisse un peu à nous-mêmes. Mais il y a des jeunes qui souhaitent vraiment travailler dans ce domaine. Moi, je suis revenu il y a trois ans dans ma communauté pour m'installer définitivement. Nous avons un plan, un objectif, et nous travaillons avec COOPECAN pour l'atteindre. » – Oliver Montoya Zegarra



Belgique, Parlement européen, 2025, manifestation *Return to senders* - Photo: ©Blithe Williams

AMPLIFIER LES VOIX PAYSANNES

DÉMONTRER LE POTENTIEL DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES

📍 BELGIQUE

En 2025, le contexte politique n'a pas été favorable. En Belgique, l'accord de gouvernement Arizona a annoncé une baisse substantielle de -25 % des budgets de coopération ainsi qu'une orientation plus transactionnelle et instrumentale de l'aide internationale.

Face à cela, Humundi et ses partenaires de la Coalition contre la faim ont mené un travail de plaidoyer intensif pour remettre l'enjeu du développement rural et des systèmes alimentaires durables au cœur des priorités ministérielles. L'objectif ? Démontrer que l'agroécologie génère des bénéfices simultanés en matière de développement économique, stabilité, cohésion sociale, santé, environnement et justice sociale.

Résultat : cet enjeu figure désormais parmi les priorités climatiques du ministre, assurant une attention accrue de la coopération belge.

PESER SUR LES POLITIQUES COMMERCIALES

2025 a aussi été marquée par de profondes turbulences commerciales. La politique commerciale étasunienne et l'usage des droits de douane comme outil de coercition ont fait basculer le commerce international dans une nouvelle ère. Dans ce contexte, l'UE multiplie les accords de libre-échange, tandis que Humundi et ses alliés ont défendu une politique commerciale protégeant les paysan-ne-s du Sud global.

Nous avons participé à des mobilisations contre plusieurs accords, dont l'UE-Mercosur, et plaidé pour des mesures miroirs imposant aux importations les mêmes standards environnementaux et sanitaires qu'en Europe, afin de limiter la concurrence déloyale.

PORTER LA VOIX DES PAYSANNES ET PAYSANS AFRICAINS

Avec nos partenaires l'AFSA et le ROPPA, nous avons porté un plaidoyer à la réunion ministérielle sur l'agriculture UA-UE du 27 juin 2025 à Rome pour placer les systèmes alimentaires durables au cœur du partenariat et réorienter les politiques agricoles et commerciales en faveur du monde paysan africain : financements à l'agroécologie, protection des semences paysannes, fin des exportations de pesticides interdits et commerce international plus équitable.

CLIMAT : HUMUNDI REJOINT L'ARÈNE INTERNATIONALE

Pour la première fois, Humundi a pris directement part aux travaux de la Convention des Nations unies sur le changement climatique, en participant au groupe de travail sur l'agriculture et en finançant la participation de partenaires africains à la COP30 à Belém, au Brésil. Nous avons également mené un travail de recherche et de plaidoyer pour alerter sur les dangers de recourir aux marchés du carbone pour atteindre les objectifs climatiques de l'UE – une mesure qui a malheureusement été actée.



« Les paysannes et paysans sont frappés par l'injustice climatique, mais ils sont également au cœur de la solution et doivent être pleinement inclus dans les négociations climatiques »
– François Grenade, responsable du plaidoyer Humundi

UNE VICTOIRE CONCRÈTE : LES PESTICIDES INTERDITS

Bonne nouvelle de l'année : l'arrêté royal interdisant l'exportation depuis la Belgique de pesticides interdits est entré en vigueur en 2025 ! Une étape importante, fruit d'une longue campagne de plaidoyer portée par Humundi et ses alliés. Le combat continue au niveau européen, où différentes actions ont été menées pour forcer l'UE à agir, qui fait encore trop souvent la sourde oreille.



« Cette loi, c'est une victoire pour toutes les communautés qui subissent depuis trop longtemps les effets de pesticides que l'Europe refuse chez elle mais exporte ailleurs. » – Jonas Jaccard, chargé de plaidoyer Humundi

Belgique, 2025, manifestation contre l'Accord de libre-échange MERCOSUR





Kinshasa (RDC), 2025, Festival Alimenterre

NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION

JAGROS: 470 FUTUR-E-S AGRONOMES QUI APPRENNENT À CHANGER LE MONDE

Convaincre des jeunes agronomes que leur métier peut changer le monde, c'est l'ambition de notre projet JAGROS. Le 11 mars 2025, 470 étudiantes et étudiants des 6 hautes écoles d'agronomie de Wallonie étaient à Gembloux pour une journée pas comme les autres, co-organisée avec les ONG Ucoopia et Vétérinaires Sans Frontières.

L'édition 2025 misait sur l'humour. La Ligue d'improvisation belge a ouvert la journée: les étudiant-e-s posaient leurs questions sur l'avenir de notre agriculture et de notre alimentation, les comédiens et comédiennes improvisaient, puis un expert apportait une réponse. Parce que les grandes questions méritent aussi d'être abordées avec légèreté.



« Les questions liées à l'avenir de notre société et de notre planète sont parfois lourdes. Il est donc essentiel de les aborder avec légèreté, tout en prenant pleinement conscience de la gravité de ces enjeux. » – Nicolas Barla, chargé de sensibilisation.

Douze ateliers thématiques ont ensuite permis aux participant-e-s d'explorer concrètement comment agir notamment sur l'accès à la terre, la rémunération des productrices et producteurs, l'élevage

durable ou encore l'agroécologie. Car notre conviction est simple : **les jeunes qui étudient l'agronomie aujourd'hui sont celles et ceux qui nourriront le monde de demain. Les accompagner, c'est investir dans la transition.**

Cette conviction se traduit aussi tout au long de l'année académique. En septembre, les étudiant-e-s ont rencontré la coopérative *Farm For Good*, qui accompagne les productrices et producteurs belges vers des pratiques agroécologiques et leur offre des débouchés équitables. En novembre, un ciné-débat autour du film *Legacy* de Yann Arthus-Bertrand a été organisé dans plusieurs campus, suivi de tables de discussion sur l'engagement.

JOURNÉES DJESA: LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ENTRE DANS LES FACULTÉS DE MÉDECINE

Même conviction, autre public. En 2025, le projet DJESA – Demi-Journées d'Échanges sur la Souveraineté Alimentaire – a investi les facultés de médecine pour explorer les liens entre agriculture, alimentation et santé. Spectacle d'improvisation, ateliers sur l'approche One Health, la mondialisation alimentaire et l'accès à l'alimentation: autant de portes d'entrée pour sensibiliser une nouvelle génération de professionnel-le-s de santé aux enjeux alimentaires et leur donner envie d'agir à leur tour.

Gembloux, Belgique, JAGROS 2025



ALIMENTERRE: DE KINSHASA À BRUXELLES, LE CINÉMA AU SERVICE DE LA TRANSITION ALIMENTAIRE

Le 8 octobre 2025, l'équipe de notre Festival AlimenTERRE a organisé à Bruxelles une journée spéciale consacrée aux nouveaux récits et au cinéma d'impact. Une édition volontairement allégée, pensée comme un moment de réflexion et de cocréation avant une grande édition repensée en février 2026, avec une identité renouvelée.

À l'IHECS, une conférence et deux ateliers ont réuni 150 participant·e·s d'horizons variés : étudiant·e·s en cinéma, journalisme et communication, professionnel·le·s de l'audiovisuel et du secteur socio-culturel, citoyen·ne·s engagé·e·s.

La conviction qui animait cette journée ? Les récits ont le pouvoir de transformer les imaginaires, et donc d'accélérer la transition écologique.

La journée s'est ouverte avec une conférence d'Éléonore Gueit, co-fondatrice de l'Observatoire de la fiction et experte des imaginaires qui freinent ou accélèrent la transition écologique. Le matin, un atelier « Nouveaux récits et imaginaires » a réuni Éléonore Gueit, Jeanne Clerbaux (co-fondatrice de Cinécolab), Nizar Saleh (cinéaste et photographe du collectif Faire-Part) et Colas Van Moorsel (consultant sur les nouveaux récits et activiste pour la justice climatique).

« Les films ne montrent pas seulement le monde tel qu'il est, ils contribuent à façonner celui que nous voulons. AlimenTERRE, c'est un espace pour réinventer les récits et cultiver un avenir plus juste et désirable. »
— Julie Van Der Kar, organisatrice du Festival AlimenTERRE



L'après-midi, l'atelier « Comment créer une campagne d'impact autour d'un film ? » a permis d'échanger autour d'expériences concrètes avec Matthieu Lietaert (cinéaste et producteur de la campagne sur le film *L'illusion de l'abondance*), Coline Aymard (productrice d'impact, fondatrice de Citizen 7), Jean-Pierre Usseni (représentant Humundi en RDC), Béatrice Gilmont (Triodos, secteur cinéma) et Colas Van Moorsel. Un épisode de notre podcast revient sur les échanges inspirants de cette journée et sur le pouvoir du cinéma à transformer nos imaginaires et nos comportements.



← Écoutez notre podcast impacter le monde avec le pouvoir du cinéma
www.humundi.org/podcast/impacter-le-monde-avec-le-pouvoir-du-cinema/

L'ÉDITION 2025 EN CHIFFRES:

- 1 édition belge spéciale
- 4 éditions internationales dans nos pays partenaires
- DES MILLIERS de festivalières et festivaliers aux éditions internationales

En soirée, 220 spectatrices et spectateurs se sont retrouvés au Cinéma Vendôme pour une projection du film documentaire *Océan* de David Attenborough, suivie d'échanges sur les liens entre océan, climat et notre façon de produire et de consommer.

UN MOUVEMENT QUI RAYONNE DANS 17 PAYS

AlimenTERRE est un mouvement international porté par de nombreuses organisations de la société civile. Le festival se déploie aujourd'hui dans 17 pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine, de la France au Pérou, en passant par le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Togo, le Cameroun, le Luxembourg, l'Italie et la République tchèque.

Depuis 2016, Humundi porte les éditions internationales dans quatre pays partenaires. En 2025, les résultats sont au rendez-vous. Au Burkina Faso, la 3e édition a rassemblé 1 500 festivaliers et festivalières à Ouagadougou et Koupéla, autour du thème « Repenser nos systèmes alimentaires : bâtir la souveraineté alimentaire par l'agroécologie ».

En RDC, la 9e édition a débuté le 31 octobre à Kinshasa, avec une nouveauté: le Village Alimenterre, espace de rencontre entre producteur·rice·s et consommateur·rice·s autour des produits agroécologiques. Au total, 1 800 personnes ont participé à cette édition.

Au Sénégal, le festival a mobilisé 2 170 participant·e·s à Dakar et en provinces. Le festival est également présent en République centrafricaine, à Bangui.

Dans chaque pays, le format reste le même: projections, débats, partage d'expériences entre acteurs et actrices du terrain pour questionner notre façon de produire et de nous nourrir, et construire ensemble une agriculture plus juste et plus durable.



INFORMER, QUESTIONNER, INSPIRER

DES PUBLICATIONS ET PODCASTS POUR NOURRIR LE DÉBAT

En 2025, Humundi a continué à produire des contenus pour nourrir le débat et donner à voir d'autres façons de produire et de se nourrir.

Supporterres, notre magazine corédigé par les bénévoles de Humundi, a sorti 4 numéros cette année, explorant des thématiques aussi variées que *les colères et luttes citoyennes*, *les liens entre agriculture et santé*, *l'initiative avril sans supermarchés ou encore l'agroécologie en temps de guerre et de catastrophe naturelle*. Tous les trimestres, 16 pages pour plonger au cœur d'une thématique avec nos partenaires et les acteurs et actrices du terrain.

Défis Sud, notre revue annuelle d'analyses et de débats de Humundi sur les grands enjeux agricoles, s'est penchée particulièrement en 2025 sur les propositions des **mouvements « low-tech » pour l'agriculture**: quels critères dans le Sud Global ? La cohabitation avec la high-tech est-elle inévitable ? Un numéro de la collection **Phosphore**, publiée avec les ONG Iles de Paix et Autre Terre, a prolongé cette réflexion: qui décide des outils ? À quelles fins ?

Trois épisodes de podcast ont également marqué l'année: les surplus laitiers européens exportés en Afrique au détriment des productrices et producteurs locaux, les initiatives agroécologiques dans des pays en guerre, et le pouvoir du cinéma à transformer nos imaginaires et nos comportements.

En 2025, nous avons aussi pris le temps de documenter vingt ans de pratiques et d'enseignements sur le terrain, avec notre partenaire l'ANPDI au Sénégal, dans un numéro de **Dynamiques Paysannes** pour formaliser ce qui fonctionne et inspirer d'autres initiatives, au Sénégal et au-delà.

CONTRE-CHAMPS: VOIR LA PUB AUTREMENT POUR MIEUX COMPRENDRE CE QU'ON MANGE

Derrière une publicité pour des yaourts ou un jus d'orange, quels enjeux se cachent ? C'est la question que pose Contre-Champs, **notre nouvel outil pédagogique lancé en 2025**, co-construit avec l'association Media Animation, et avec la coopérative agricole namuroise Paysans Artisans. Testé auprès de publics variés tout au long de l'année, il a été affiné pour toucher le plus large public.

Le principe: chasser une double paire de lunettes. La première pour déjouer les mécanismes de la publicité, en visionnant des spots de grandes marques, diffusés en Europe et dans les pays du Sud, et en se posant des questions simples: comment la nature y est-elle représentée ? Les agricultrices et agriculteurs ? À qui s'adresse le message ? Sur quel besoin fondamental joue-t-il ?

La seconde pour identifier les coûts cachés que la publicité passe sous silence: le prix réel payé par les productrices et producteurs, les impacts environnementaux de la production intensive, les conséquences sanitaires des pesticides, ou encore le *greenwashing* des grandes marques qui se parent de vert sans changer leurs pratiques.

Le tout de manière ludique, et personne ne repart sans avoir entendu parler d'agroécologie et de pistes concrètes pour agir pour une alimentation plus équitable et durable.



← Découvrez nos ressources

humundi.org/toutes-nos-ressources/



UN DÉFI SPORTIF PAS COMME LES AUTRES: HUMUNDI RACE

Et si une journée de sport pouvait financer des projets pour une alimentation durable à l'autre bout du monde ? C'est exactement le pari de Humundi Race: un défi solidaire où chaque équipe récolte des fonds, pour participer à un triple défi sportif – trail ou marche, descente en kayak et death-ride depuis le château de Bouillon.



Alice, 33 ans, bénévole puis participante :
« C'est bien plus qu'une course. Tout au long du week-end, il y a des activités, des rencontres et des moments partagés et festifs. Même si on hésite pour l'aspect sportif, il y a plein d'autres raisons d'y venir. »

Le 28 juin 2025, sous un soleil généreux, **près de 300 participant-e-s** ont transformé la ville en terrain de jeu solidaire, le tout animé par une armée de volontaires engagé-e-s.

Comme nouveauté de cette édition, la troupe Merci Bonsoir a offert un spectacle d'improvisation mêlant humour et réflexion sur la faim, la souveraineté alimentaire et l'agroécologie. Une façon vivante et festive d'ancrer les enjeux portés par Humundi.

Au final, 82 459 € ont été collectés pour financer les projets de Humundi.

Et en 2026 ? Humundi Race souffle ses 10 bougies. Une édition anniversaire, plus festive que jamais, avec des surprises à la hauteur de l'événement. Alors, vous êtes de la partie ?



← Site web Humundi Race
humundi-race.be

L'ÉDITION 2025 EN CHIFFRES :

- **73** volontaires
- **288** participants et participantes
- **56** équipes dont 33 équipes d'entreprises
- **82 459 €** récoltés



QUAND NOS ASSIETTES CHANGENT LE MONDE

En 2025, trois partenariats ont permis à Humundi de mobiliser citoyen·ne·s, écoles et consommateur·rice·s autour d'un message simple: chaque geste du quotidien peut avoir un impact concret, ici et ailleurs. Un repas servi en cantine, un biscuit acheté, quelques centimes arrondis à la caisse, autant de petits actes qui, mis bout à bout, financent des projets qui transforment des vies.

L'ARRONDI SOLIDAIRE AVEC FÄRM ET BRÛT

Du 19 au 29 juin 2025, les 25 magasins Färm et Brût ont proposé à leurs clients d'arrondir leurs achats à l'euro supérieur au profit de Humundi. Quelques centimes à la caisse et des projets concrets sur le terrain: cantines scolaires au Sénégal, agriculture connectée en RDC, sensibilisation citoyenne en Belgique. **L'opération a permis de récolter 6 655 € preuve que la solidarité peut s'inviter dans les gestes les plus quotidiens.**

L'ASSIETTE SOLIDAIRE AVEC TCO SERVICE: 15 283 € POUR LES CANTINES AU SÉNÉGAL

Les 15 et 16 mai 2025, plus d'une centaine de cantines scolaires belges ont relevé pour la quatrième année consécutive le défi de l'Assiette Solidaire, en partenariat avec TCO Service, fournisseur belge de repas responsables.

Au menu: un Yassa végétarien revisité, et 0,75€ reversé à Humundi par assiette servie. **Résultat: 15 283 € récoltés (un nouveau record) pour financer des cantines scolaires au Sénégal et offrir à plus de 4 600 enfants deux repas équilibrés par semaine, à base de produits locaux.**



LE BISCUIT ENGAGÉ DE LA MAISON DANDROY

Du 19 septembre au 30 octobre 2025, la Maison Dandroy a lancé un biscuit aux noix artisanal et solidaire: 10 % des recettes reversées à Humundi.

Fait de farine de petit épeautre bio, de noix belges et de sucre équitable du Costa Rica, ce biscuit « parfaitement imparfait » (aux formes irrégulières assumées) valorise le geste artisanal et lutte contre le gaspillage alimentaire. Son emballage biodégradable et compostable complète une démarche cohérente de bout en bout. Au total, 2 168 € ont été collectés grâce à cette initiative.

Merci à TCO Service, la Maison Dandroy, Färm et Brût: trois partenaires qui font de l'engagement solidaire une partie intégrante de leur activité.





Burkina Faso, 2008 - Photo: ©Jean-Louis Brocart

COMPTES DE RÉSULTATS

L'exercice 2025 se solde par un résultat déficitaire de 143 765 €, après un résultat positif lors de l'exercice précédent. Prévus et discutés en AG afin de soutenir nos actions, cette dégradation résulte d'une diminution des produits (-1 195 918 €) plus marquée que celle des charges (-859 575 €). La baisse des produits s'explique principalement par une diminution des revenus de legs et un volume d'activités du programme DGD moins important en 2025.

Recettes	2025	2024	Évolution
Donateurs et donatrices	960 500	1 014 026	-5 %
Héritages	124 566	390 240	-68 %
Entreprises	126 413	86 358	46 %
ONG & Fondations	629 285	492 885	28 %
Wallonie-Bruxelles International	122 296	76 039	61 %
Région wallonne	0	30 189	-100 %
Région de Bruxelles-Capitale	50 649	71 032	-29 %
Coopération Belge - DGD	5 402 064	6 891 300	-22 %
Enabel (Agence belge de développement)	125 112	34 115	267 %
Autres subsides	530 156	184 630	187 %
Maribel	27 871	25 440	10 %
Produits divers	180 075	154 125	17 %
Produits financiers	8 233	32 759	-75 %
TOTAL	8 287 219	9 483 137	-13 %

Charges	2025	2024	Évolution
Récolte de fonds	470 072	436 304	8 %
Dépenses liées aux programmes Afrique et Am. Latine	5 327 891	6 136 373	-13 %
Dépenses du programme en Belgique	237 534	308 632	-23 %
Fonctionnement et amortissements	239 327	293 990	-19 %
Personnel (inclus les dépenses de personnel liées aux programmes et à la récolte de fonds)	2 143 904	2 089 453	3 %
Frais financiers	12 255	25 806	-53 %
TOTAL	8 430 984	9 290 558	-9 %

RÉSULTATS	-143 765	192 579
------------------	-----------------	----------------

Les comptes de Humundi, établis conformément aux dispositions du Code des Sociétés et des Associations, sont :

- audités et certifiés par le cabinet 2C&B;
- approuvés par l'Assemblée Générale de l'association;
- déposés à la Banque Nationale de Belgique.

BILAN 2025

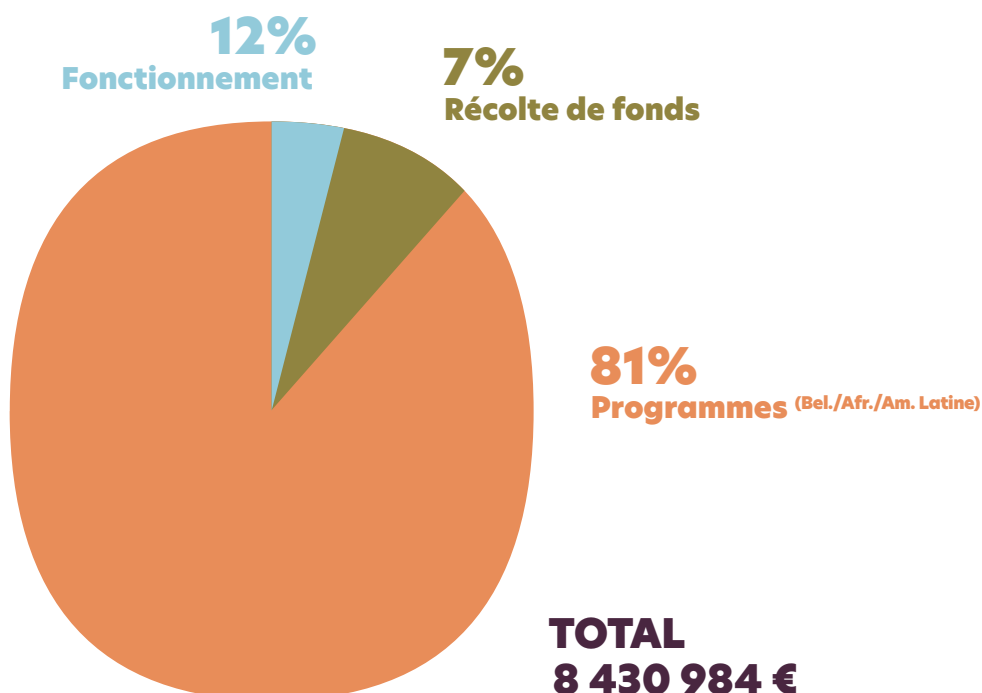
Le total du bilan s'élève à 5 464 130 € au 31 décembre 2025, contre 5 124 184 € à l'exercice précédent, soit une augmentation de 339 946 €.

À l'actif, les postes prépondérants sont les créances (2 371 205 €) ainsi que les valeurs disponibles (1 940 622 €). Au passif, les postes principaux sont les fonds de l'association (2 343 440 €) et les comptes de régularisation (1 946 961 €).

Passif	2025	2024
Fonds social	2 343 440	2 487 205
Provisions	47 937	47 937
Dettes	1 125 792	915 830
Comptes de régularisation	1 946 961	1 673 211
TOTAL	5 464 130	5 124 184

Actif	2025	2024
Immobilisations	259 268	284 351
Créances	2 371 205	1 745 204
Placements de trésorerie	403 612	403 612
Valeurs disponibles	1 940 622	1 777 851
Comptes de régularisation	489 424	913 166
TOTAL	5 464 130	5 124 184

RÉPARTITION DES DÉPENSES







1

PÉROU

CONVEAGRO
Convention nationale de
l'agriculture péruvienne
CAAP
Centrale Agro-Andine du
Pérou

CONSORCIO AGROECOLOGICO
Réseau d'Agriculture
Écologique du Pérou (RAE)
COOPECAN
Coopérative de production
et services de producteurs de
carnélidés andins

CIDERUAL
Centrale de coopératives
d'épargne et de crédit
pour l'intégration et le
développement rural

FOGAL
Fonds de garantie
en Amérique latine

ARARIWA

AGROSALUD

REDES
Défis pour le développement
durable



2

BOLIVIE

RED OEPAIC
Réseau d'Organisations
économiques de Producteurs
Artisans à Identité Culturelle

FINCAFE
Association des services
financiers du café

CIUDADANIA

AGRECOL
Fondation Agrecol Andes

FUNDDA.SUR
Fonds pour l'unité et le
développement des Andes
et de l'Amazonie dans le Sud

Association engagée dans la
production de savoirs et le
développement local

IPDRS

Institut pour le
développement rural en
Amérique du Sud

PBFCC

Plateforme bolivienne face au
changement climatique

PRO-RURAL

Association civile bolivienne
pour le développement rural

FINRURAL +



4

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

CONAPAC
Confédération Nationale
des Producteurs Agricoles du
Congo

APROFEL
Association pour la promotion
de la femme de Lukula

CARITAS DÉVELOPPEMENT
KINSHASA

CENADEP

Centre National d'Appui
au Développement et à la
Participation Populaire

CAVTK - CPK

Clinique des Plantes de
Kinshasa

KADEA +

Kinshasa Digital Academy

SM GUILGAL

Institution de microfinance



3

SÉNÉGAL

CNCR
Conseil National de
Concertation et de
coopération des Ruraux

EGAB

Entente des Groupements
Associés pour le
développement à la Base

FAPAL

Fédération des Associations
Paysannes de Louga

FONGS

Action paysanne Fédérations
des Organisations Non
Gouvernementales du Sénégal

FYNW

Fédération Yaakar Niaini
Wouly

UJAK

Union des Jeunes Agriculteurs
de Koyli wirnde

ANPDI

Association Nationale des
Programmes de
Développement Intégré

CICODEV

Institut panafricain de
recherche, de formation et
d'action pour la Citoyenneté,
la Consommation et le
Développement en Afrique



5

BURKINA FASO

APFD
Association pour la Promotion
des Femmes de Dassoui/
Nomtondo

AWFK

Association Wend'Yam des
Femmes du Kouritenga

COOPERATIVE VIIM BAORE
Réseau de greniers de
sécurité alimentaire

CPF

Confédération Paysanne du
Faso

FENOP

Fédération Nationale des
Organisations Paysannes

ROPPA

Réseau des Organisations
Paysannes et de Producteurs
Agricoles de l'Afrique de
l'Ouest

USCCPA

Union des Sociétés
Coopératives pour la
Commercialisation des
Produits Agricoles

APIL

Association pour la Promotion
des Initiatives Locales

AFDR

Association Formation -
Développement - Ruralité

UBTEC +

**Union des Baoré Tradition
d'Épargne et Crédit**



MALI

CAECE - Jigisémé
Réseau des Caisses
Associatives des
Entrepreneurs et
Commerçants (IMIF)

CNOP

Coordination Nationale des
Organisations Paysannes du
Mali

PNPR

Plateforme Nationale des
Producteurs de Riz du Mali

USPCPD

Union des Sociétés
Coopératives des Producteurs
de Céréales de Diédougou

YERÉNYÉTON

Union des producteurs
céréaliers du cercle de
Baroueli

AMSD

Association Malienne
pour la Solidarité et le
Développement

CRU

Commission Régionale des
Utilisateurs des résultats de
la recherche

CAEB

Conseil et Appui pour
l'Éducation à la base

7



ÉTHIOPIE

BUUSAA GONOFAA IMF

LIYU MICROFINANCE (SFPi)

WASASA IMF

ERSHA

Association d'entraide rurale
renforcée

MELCA ETHIOPIA

Mouvement pour
l'apprentissage écologique et
l'action communautaire

PELUM-Ethiopia

Gestion écologique
participative de l'utilisation
des terres

WISE

Organisation pour
l'entrepreneuriat des femmes



6

Institutions de financement rural
Organisations paysannes
ONG/réseaux
+
Nouveau

5 327 891 € DE FINANCEMENTS

POUR LES PROGRAMMES EN AFRIQUE ET AMÉRIQUE LATINE

Ces fonds permettent de soutenir les actions et projets de nos partenaires.

55 700 DONNS EN 2025

DONT 1132 NOUVEAUX DONATEURS ET DONATRICES

Un soutien indispensable au bon fonctionnement des activités de Humundi.

1 086 912 € DE DONNS EN 2025

ET DE SOUTIENS D'ENTREPRISES, (AVEC +4% DE DONNS MENSUELS PAR RAPPORT À 2024)

Chaque apport financier fait à Humundi est multiplié par 5 grâce au système de cofinancement de la DGD (Coopération belge au développement).



121 831 MÉNAGES RURAUX

BÉNÉFICIAIRE D'UN APPUI DIRECT

de Humundi et de ses partenaires.

1 508 065* MÉNAGES RURAUX

BÉNÉFICIAIRE D'UN APPUI INDIRECT*

dont l'organisation a reçu un appui institutionnel de la part de Humundi.

*Hormis ces ménages ciblés, les actions de plaidoyer bénéficient à l'ensemble des populations rurales de leur pays.



46 RELAIS MÉDIATIQUES

38 SUR LE WEB, 6 DANS LA PRESSE ÉCRITE, 2 À LA RADIO

62 PARTENAIRES

Humundi travaille avec un réseau mondial de 62 partenaires: des organisations paysannes, des ONG, des institutions de finance inclusive.

91 756 PERSONNES

SENSIBILISÉES EN BELGIQUE

Bénéficiaires des actions de sensibilisation en Belgique (hors réseaux sociaux).

19 101 DESTINATAIRES

DE NOS PUBLICATIONS

Ces destinataires se tiennent informés de nos activités grâce à nos publications papier ou électroniques.



7 BUREAUX

EN AFRIQUE, AMÉRIQUE LATINE ET BELGIQUE

Humundi dispose de 7 bureaux qui travaillent de façon très proche avec les partenaires : Bruxelles (Belgique), Thiès (Sénégal), Bamako (Mali), Ouagadougou (Burkina Faso), Kinshasa (République démocratique du Congo), Lima (Pérou) et Cochabamba (Bolivie).



81 VOLONTAIRES

Les volontaires permettent à Humundi de multiplier ses actions de sensibilisation en Belgique.

9 PAYS D'ACTION

Humundi mène des actions dans 6 pays d'Afrique, 2 pays d'Amérique latine et la Belgique.

63 PERSONNES EMPLOYÉES

DONT 44% DE FEMMES

sont impliquées dans l'appui aux programmes ainsi que les services d'activités de sensibilisation, de plaidoyer, de communication, d'administration et des finances.



← Agir avec nous
don.humundi.org

N° de compte bancaire dons :
BE83 0000 0000 1515
Attestation fiscale à partir de 40€



Ethique, transparence, bonne gouvernance

**Votre don,
notre engagement**
recoltefondsethique.be

HUMUNDI ASBL,
BUREAU EN BELGIQUE
Rue aux Laines, 4 B-1000
Bruxelles, Belgique
+32 (0)2 548 06 70
info@humundi.org
www.humundi.org
IBAN : BE83 0000 0000 1515

BUREAU AU PÉROU
Av. Joaquín Madrid 371
San Borja - Lima 41, Perú
+51 (1) 501-7282
lvar@humundi.org

BUREAU EN BOLIVIE
Calle Manzanillas N° 2597
esquina Los Cafetales,
Cochabamba - Bolivia
+591 4-4584754
cso@humundi.org

BUREAU AU MALI
Kalaban Coura ACI Rue 260,
porte 020, BP 2996
Bamako, Mali
+223 20 28 16 04
pto@humundi.org

BUREAU AU BURKINA FASO
Avenue Mamadou Simpore,
Ouaga 2000 01 BP 1346,
Ouagadougou 01
+226 25 43 28 28
secretariat-burkina@humundi.org
asa@humundi.org

BUREAU EN RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO
Avenue Colonel Ebeya N° 15-17,
Immeuble Ebeya, 3e Etage,
Commune de Gombe, Kinshasa
+243 81 21 29 707
jpu@humundi.org

BUREAU AU SÉNÉGAL
100, Rue C.R. 41,
Cité El Hadji Malick SY
BP 746 Thiès - Sénégal
+221 77 202 24 73
adi@humundi.org

humundi
SOS FAIM

Design : Claes Dejans
Couverture et dos de couverture :
© Jessica Hilltout

**MERCI POUR
VOTRE SOUTIEN!**